
Bilan académique
Académie: Caen

1.La thématique traAM

« Dire et écrire en Histoire - Géographie au collège, au lycée et au LP avec les TICE »

2.Composition, organisation et productions de l'équipe traAM.

- Composition du groupe académique

Nom Prénom	Établissement d'enseignement
Bondiguel Rodolphe	Clg G. de Maupassant - St Martin de Fontenay (14)
Cordray Nicolas	Clg E. Maupas – Vire (14)
Demy Emmanuel	LGT A. de Tocqueville – Cherbourg (50)
Griffon Emmanuel	LP F. Tristan – La Ferté Macé (61)
Lorme Véronique	Clg R. Martin du Gard – Bellême (61)
Peigné Sébastien	Clg A. Malraux – Granville (50)
Regnault Caroline	Clg Le Fairage – Perrier (50)
Sestier Denis	Clg G. de Maupassant - St Martin de Fontenay (14)
Coordination des traAM	
Cordray Nicolas	Professeur référent traAM
Responsabilité pédagogique	
Boucker Anne Descamps Bruno	IA-IPR

- Organisation

Le groupe TICE de l'académie de Caen s'est réuni en présentiel à plusieurs reprises au cours de cette année scolaire. Ces réunions ont d'abord permis de fixer les attentes nationales et les diverses échéances qui ont rythmé le travail du groupe. Ensuite, elles ont été, pour les membres du groupe, l'occasion d'échanger sur les thèmes, outils et problématiques de chacun développé dans le cadre des TraAM HG 2012-13. Enfin, ces réunions ont pu être l'occasion d'évoquer et, aussi souvent que possible, de solutionner les difficultés rencontrées lors des expérimentations.

Des échanges de courriel très réguliers ont également permis aux membres du groupe de préparer les réunions, et de poursuivre les échanges entamés lors des rencontres.

- Productions

Nombre de projets	Collège	Lycée GT	Lycée Pro	Part des nouveaux programmes
10	8	1	1	1

Nom Prénom des concepteurs	Intitulé	Niveaux concernés
Bondiguel Rodolphe	« Repérer les études de cas du programme de géographie de 6^{ème} dans un fichier Google Earth (.kmz) et y insérer les travaux d'écriture réalisés lors des études de cas »	6 ^{ème}
Bondiguel Rodolphe/ Sestier Denis	« Les petits sons de la Révolution »	4 ^{ème}
Cordray Nicolas	« Rendre compte d'un projet de développement durable »	5 ^{ème}
Cordray Nicolas	« Rendre compte de la vie des paysans et des seigneurs au XV^{ème} siècle »	5 ^{ème}
Demy Emmanuel	« Création d'un blog à partir d'archives locales »	1 ^{ère} ES
Griffon Emmanuel	« Ecriture collaborative pour aider à la construction du récit, faire évoluer ce récit et pour le transmettre à d'autres dans une démarche pédagogique »	2 nd et 1 ^{ère} bac Pro
Lorme Véronique	« Le sacre de Charles VII »	5 ^{ème}
Peigné Sébastien	« Les gazettes de la Révolution »	4 ^{ème}
Regnault Caroline	« Représentation de la guerre froide et du monde actuel »	3 ^{ème}
Sestier Denis	« Ecriture d'un texte collaboratif à distance »	5 ^{ème}

3. Présentation synthétique des travaux entrepris

Projet n°1 (Bondiguel Rodolphe)

Titre et niveau concernés :

« Repérer les études de cas du programme de géographie de 6^{ème} dans un fichier Google Earth (.kmz), et y insérer les travaux d'écriture réalisés lors des études de cas » - niveau 6^{ème}

Objectifs disciplinaires :

Améliorer l'attention des élèves lors des phases d'écriture et de relecture en classe, grâce à un travail d'écriture collaborative.

Faire acquérir durablement les repères spatiaux étudiés en classe.

Compétences du socle :

Compétence 4 :

- Utiliser, gérer des espaces de stockage à disposition.
- Participer à des travaux collaboratifs en connaissant les enjeux et en respectant les règles.
- Saisir et mettre en page un texte.

Compétence 5 :

- Avoir des connaissances et des repères relevant de l'espace (grands types d'aménagements dans le monde).
- Situer des ensembles géographiques.
- Lire et pratiquer différents langages.

Mise en œuvre :

Lors des premières séances des séquences des chapitres « Habiter », les élèves réalisent des études de cas puis produisent un texte en groupe. Lors d'une séance en salle informatique, les élèves réalisent par groupe un fichier kmz. Ces fichiers sont ensuite vérifiés et corrigés par chacun groupe qui y place ses propres repères. Cette tâche est réalisée pour tous les chapitres de géographie.

Questionnement/hypothèse de départ :

L'échange des fichiers kmz entre les différents groupes lors de chaque nouvelle séance en salle informatique doit permettre une meilleure relecture et incite les élèves à mieux formuler leur travail.

Projet n°2 (Bondiguel Rodolphe/ Sestier Denis)

Titre et niveau concernés :

« Les petits sons de la Révolution » - niveau 4^{ème}

Objectifs disciplinaires :

Développer les compétences des élèves à l'oral.

Monter une séance TICE/oral/recherche documentaire/travail de groupe dans le cadre horaire très contraint du programme de 4^{ème}.

Compétences du socle :

- Utiliser un outil et un logiciel de prise de son
- Améliorer sa pratique de l'oral
- Développement des compétences info-documentaire (recherche, sélection, traitement de l'information)
- Avoir des connaissances et des repères historiques et civiques

Mise en œuvre :

Les élèves organisés en binôme, après avoir choisi un sujet de recherche (l'un des temps fort de la Révolution française) produisent un texte informatif de type radiophonique sur le modèle de l'émission [«France info y était»](#). Les textes ainsi réalisés sont ensuite enregistrés à l'aide de différents outils (téléphones, tablettes, enregistreur).

Questionnement/hypothèse de départ :

L'usage d'un logiciel d'acquisition audio mais surtout la perspective de la publication favorisera l'engagement des élèves dans la tâche et les aidera à développer leurs compétences orales. Par ailleurs, l'usage combiné d'une pédagogie de coopération et de l'outil informatique permettra à tous les élèves de s'exprimer et d'être évalués par l'enseignant (ce qui n'est jamais le cas en classe faute de temps) et ce sans qu'aucun d'entre eux ne soit bloqué par l'écueil du contenu à énoncer (l'obstacle le plus fréquent étant bien sûr pour un élève peu à l'aise la crainte inhibitrice de dire une erreur).

Projet n°3 (Cordray Nicolas)

Titre et niveau concernés :

« Rendre compte d'un projet de développement durable » - niveau 5^{ème}

Objectifs disciplinaires :

Améliorer les capacités des élèves à écrire et récrire de manière autonome.

Rendre compte de processus complexes en géographie.

Compétences du socle :

Géographie et culture civique :

- Comprendre et décrire l'aménagement d'un espace – Comprendre et expliquer les principaux enjeux du développement durable.
- Pratique documentaire
- Analyse et utilisation d'un dossier documentaire afin d'y prélever des informations pertinentes.

TICE :

- Prise en main et usage raisonnée des outils disponibles sur une tablette tactile.

Maitrise de la langue :

- Repérer les informations nécessaires dans un corpus documentaire.
- Dégager à l'oral et à l'écrit l'essentiel d'un texte lu.
- Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à partir de consignes données.
- Formuler clairement un propos simple.
- Adapter sa prise de parole à la situation de communication.
- Autoévaluation : identifier et corriger des erreurs dans la production de groupe.

Mise en œuvre :

Après l'étude d'un projet local d'éco-quartier en classe entière, les élèves sont répartis en 3 groupes (correspondant au nombre de tablettes tactiles disponibles lors de l'expérimentation). Chaque groupe est chargé de rendre compte du caractère durable (ou non) du projet d'aménagement étudié à l'aide d'une application autorisant la réalisation d'un compte rendu son-image-texte. Pour y parvenir, les élèves sont invités à se partager les tâches (écriture, relecture, sélection des informations) et à s'évaluer entre eux à l'aide d'une grille proposée par l'enseignant.

Questionnement/hypothèse de départ :

L'écriture collaborative n'est-elle pas un moyen de faire progresser la capacité à exprimer une pensée complexe chez les élèves (à l'écrit comme à l'oral) ?

Quelles peuvent-être les apports des tablettes tactiles dans un travail d'expression (écrite comme oral) ?

En quoi l'écriture d'un livre numérique peut-elle être un moyen de développer les capacités à exprimer une pensée complexe chez les élèves ?

Projet n°4 (Cordray Nicolas)

Titre et niveau concernés :

« Rendre compte de la vie des paysans et des seigneurs au XV^{ème} siècle » - niveau 5^{ème}

Objectifs disciplinaires :

Améliorer les capacités des élèves à écrire et récrire de manière autonome.

Rendre compte de processus complexes en histoire.

Compétences du socle :

Compétence 1 « La maîtrise de la langue française »

Compétence 4 « Créer, produire, traiter, exploiter des données »

Compétence 5 « La culture humaniste »

Pratique documentaire :

- Analyse et utilisation d'un dossier documentaire afin d'y prélever des informations pertinentes.

TICE :

- Prise en main et usage raisonnée des outils disponibles sur une tablette tactile.

Mise en œuvre :

Après la lecture et l'étude, par binôme, d'un [dossier documentaire en ligne](#) présentant et expliquant la représentation de la vie des paysans et des seigneurs dans les Très riches heures du duc de Berry, les élèves sont répartis en 3 groupes (correspondant au nombre de tablettes tactiles disponibles lors de l'expérimentation). Chaque groupe est chargé de rendre compte d'une journée de la vie d'un paysan ou d'un seigneur en prenant appui sur le dossier documentaire et les informations récoltées grâce à une fiche activité. Ce compte-rendu est réalisé à l'aide d'une application autorisant la réalisation d'un compte rendu son-image-texte. Pour y parvenir, les élèves sont invités à se partager les tâches (écriture, relecture, sélection des informations) et à s'évaluer entre eux à l'aide d'une grille proposée par l'enseignant.

Questionnement/hypothèse de départ :

L'écriture collaborative n'est-elle pas un moyen de faire progresser la capacité à exprimer une pensée complexe chez les élèves (à l'écrit comme à l'oral) ?

Quelles peuvent-être les apports des tablettes tactiles dans un travail d'expression (écrite comme oral) ?

En quoi l'écriture d'un livre numérique peut-elle être un moyen de développer les capacités à exprimer une pensée complexe chez les élèves ?

Projet n°5 (Demy Emmanuel)

Titre et niveau concernés :

« Création d'un blog à partir d'archives locales » - niveau 1^{ère} ES

Objectifs disciplinaires :

Permettre aux élèves d'améliorer leurs compétences en matière de communication écrite comme orale

Compétences du socle :

Multiplés capacités travaillées : Nous pouvons en dégager trois correspondants aux trois phases principales du projet.

- Recherche d'informations (tri, sélection, pertinence, prise de notes...)
- Expression écrite et orale : rédaction d'un texte organisé de type récit incluant des illustrations sonores puis lecture de celui-ci
- Compétences techniques : création et gestion d'un blog (avec overblog ou wordpress)

Il faut ajouter évidemment le développement d'une certaine autonomie tant dans l'action (que dois-je faire pour accomplir la mission ?), que dans la réflexion (comment m'y prendre ?).

Mise en œuvre :

A partir de noms choisis au hasard sur le monument aux morts de la Première Guerre mondiale de la commune de l'établissement les élèves doivent mener une enquête pour retracer la vie du soldat dont ils ont

« hérité » à partir d'une fiche méthodologique (présentant notamment les différentes manières de trouver des renseignements sur le soldat).

Les élèves enregistrent tout ce qu'ils trouvent sur un document unique de type Google Doc avec l'objectif de réaliser ensuite un reportage radiophonique et/ou un article dans un blog dédié à ce projet.

Enfin, les documents écrits et sonores réalisés sont montés et diffusés soit sur la radio du lycée, soit sur le blog.

Questionnement/hypothèse de départ :

Quelle peut être le rôle des TICE dans la motivation et l'implication des élèves en lien avec :

- le caractère plus ludique et relativement original (par rapport aux traditionnels supports papier)
- le caractère pérenne et potentiellement utile du travail effectué

Projet n°6 (Griffon Emmanuelle)

Titre et niveau concernés :

« Ecriture collaborative pour aider à la construction du récit, faire évoluer ce récit et pour le transmettre à d'autres dans une démarche pédagogique » - niveau 2nd et 1^{ère} bac pro

Objectifs disciplinaires :

Permettre aux élèves de structurer et d'améliorer leurs connaissances dans le cadre de la transmission de leurs savoirs à d'autres élèves, et par la pratique collaborative des TICE

Mise en œuvre :

Questionnement/hypothèse de départ :

Les TUICE semblent être des facilitateurs pour :

- L'analyse systématique de récit d'historien dans un corpus de documents / Mise en évidence du lexique permettant de raconter l'histoire utilisés dans les documents
- La construction d'une base de données /boite à outils sur sujets d'étude (Cette base de données se voulant comme un catalogue d'outils pour la mémorisation et la construction du récit.)
- La construction récit (écrit ou oral) destiné à des élèves plus jeunes Mise en place d'un wiki/ page de manuel
- La reprise critique : confrontation avec autres récits, construction grille d'évaluation amélioration (forum)
- L'intégration à base de données /alimentation de l'ENT par les élèves.

Projet n°7 (Lorme Véronique)

Titre et niveau concernés :

« Le sacre de Charles VII » - niveau 5^{ème}

Objectifs disciplinaires :

Amener les élèves à porter un regard critique sur des œuvres d'art.

Permettre aux élèves, à l'aide d'un travail collaboratif, de :

- S'appropriier plus facilement une démarche et des connaissances.
- Prendre confiance en la qualité de leur travail écrit personnel et de l'améliorer à plus ou moins long terme.

Compétences du socle :

Compétence 1 - La maîtrise de la langue

d2- Écrire : rédiger un texte bref, cohérent ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données.

Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue,

d3- Dire : participer à un échange verbal (lors de la reprise en commun)

Compétence 4 – La maîtrise des TUICE

d1- S'approprier un environnement informatique de travail

d2- Adopter une attitude responsable : participer à des travaux collaboratifs en connaissant les enjeux et en respectant les règles

d3- Créer, produire, traiter, exploiter des données : saisir et mettre en page un texte

d4- S'informer, se documenter

Compétence 5 – La culture humaniste

d1- avoir des connaissances et des repères (grands traits de l'histoire de la France, œuvres picturales du patrimoine)

d2- situer dans le temps (situer des événements, des œuvres artistiques, établir des liens entre les œuvres)

d4- faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité (être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'une œuvre artistique, être capable de porter un regard critique sur un fait, une œuvre)

Compétence 7 – L'autonomie et l'initiative

d2- être capable de mobiliser ses ressources intellectuelles : être autonome dans son travail

d3- Faire preuve d'initiative : s'intégrer et coopérer dans un projet collectif

Mise en œuvre :

Les élèves sont organisés en binôme, et travaillent sur un document collaboratif Google doc.

Les élèves de la classe sont invités à lire et analyser deux œuvres d'art, afin d'expliquer comment un même événement peut être différemment interprété par des artistes.

Questionnement/hypothèse de départ :

Les élèves en situation de travail collaboratif s'approprieraient-ils plus facilement une démarche et des connaissances par rapport à un travail écrit guidé par l'enseignant en classe ?

En quoi le travail collaboratif permet-il de mettre en activité l'ensemble des élèves d'un groupe-classe ?

En quoi ce travail augmente le niveau de concentration du groupe-classe ?

En quoi ce travail permet-il aux élèves de s'impliquer d'avantage dans la tâche à réaliser ?

Projet n°8 (Peigné Sébastien)

Titre et niveau concernés :

« Les gazettes de la Révolution » - niveau 4^{ème}

Objectifs disciplinaires :

Amener les élèves à s'approprier (par le dire et l'écrire) les événements complexes de la Révolution.

Compétences du socle :

La maîtrise de la langue française

C1.2- ÉCRIRE : Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données

La culture humaniste

C5.1- AVOIR DES GRANDS REPÈRES - Relevant du temps:

C5.4- FAIRE PREUVE DE SENSIBILITE, D'ESPRIT CRITIQUE, DE CURIOSITE

être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'une œuvre artistique

La maîtrise des TICE (B2i)

C4.2- ADOPTER UNE ATTITUDE RESPONSABLE : Participer à des travaux collaboratifs en connaissant les enjeux et en respectant les règles

C4.5- COMMUNIQUER, ECHANGER : Écrire, envoyer, diffuser, publier

- Recevoir un commentaire, un message y compris avec pièces jointes

L'autonomie et l'initiative

C7.2- Être autonome dans son travail : savoir l'organiser, le planifier, l'anticiper, rechercher et sélectionner des informations utiles

C7.3- S'intégrer et coopérer dans un projet collectif

Mise en œuvre :

Les élèves intègrent l'équipe de rédaction de 3 Gazettes de la Révolution française (les « Rouges » = les révolutionnaires, les « Bleus » = les modérés, les « Blancs » = les conservateurs)

Le programme invitait à découvrir 3 temps de la Révolution (1789-1791, 1792-1794, 1799-1804). C'est l'occasion de faire tourner chaque équipe de rédaction sur les différentes gazettes pour chaque période étudiée. Ils découvrent ainsi « les ruptures avec l'ordre ancien » et réfléchissent à « l'invention de la vie politique durant la révolution »

Les équipes de rédaction de chaque gazette sont constitués :

- D'un groupe de 3 élèves qui fait le récit d'un événement
- D'un groupe qui fait l'interview d'un personnage clé de l'événement
- D'un groupe qui fait une chronique artistique

Les travaux des élèves sont finalement publiés sur 3 blogs :

- Le journal des conservateurs <https://lagazettedesblancs.wordpress.com/>
- Le journal des modérés <http://lagazettedesbleus.wordpress.com/>
- Le journal des révolutionnaires <https://lagazettedesrouges.wordpress.com/>

Questionnement/hypothèse de départ :

Comment la participation à un blog permet-elle à l'élève de s'approprier (par le dire et l'écrire) les événements complexes de la Révolution ?

La participation à une publication collective dilue-t-elle le travail pour donner à l'enseignant l'illusion de la tâche complète ? Ou permet-elle aux élèves de réaliser des tâches complexes ?

Projet n°9 (Regnault Caroline)

Titre et niveau concernés :

« Représentation de la guerre froide et du monde actuel » - niveau 3^{ème}

Objectifs disciplinaires :

Permettre aux élèves de mieux comprendre une caricature/un dessin de presse, et apprendre à développer une réponse ?

Compétences du socle :

Maîtrise de la langue française :

Rédiger un texte bref, ponctué et cohérent à partir de consignes données.

Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication :

Savoir utiliser un outil collaboratif en ligne => Google Drive : écrire (mettre en forme un texte) et collaborer (s'intégrer et coopérer dans un projet collectif + exploiter les spécificités des différentes situations de communication en temps réel).

Savoir rechercher des informations sur internet, comparer des sources différentes et recouper les informations.

Culture humaniste :

Connaître les grands repères historiques, se repérer dans le temps et dans l'espace (la guerre froide, la géopolitique actuelle – monde et Europe).

Etre capable de porter un regard critique sur un document.

L'autonomie et l'initiative :

Etre autonome dans son travail : savoir l'organiser, rechercher et sélectionner les informations utiles.

Compétences Lycée

Mise en œuvre :

Les élèves d'une classe sont organisés en équipe de deux binômes. Chaque équipe travaille sur un document collaboratif Google doc communiqué par l'enseignant contenant deux caricatures et les consignes qui les accompagnent.

Les binômes travaillent dans un premier temps chacun sur l'une des deux caricatures. Dans un second temps, ils doivent analyser le travail de l'autre binôme et proposer des éléments d'amélioration (fond et forme).

Questionnement/hypothèse de départ :

En quoi la pratique collaborative des TICE peut permettre aux élèves de mieux comprendre une caricature /un dessin de presse et peut les aider à développer une réponse ?

Les différents regards posés sur une même caricature devraient permettre de prêter attention aux multiples éléments (symboles...) qui la caractérisent, et de réussir à en dégager le sens. Il s'agit de s'initier/de se perfectionner à la complexité du langage d'une caricature et d'assimiler le cours sur la guerre froide.

Les TICE doivent ainsi faciliter l'apprentissage tant dans les phases de recherche (source, symbolique, contexte...) que d'écriture collaborative (chaque binôme reprend et complète les informations de l'autre avec pour objectif de l'améliorer).

Projet n°10 (Sestier Denis)

Titre et niveau concernés :

« Ecriture d'un texte collaboratif à distance »

Objectifs disciplinaires :

Aider les élèves à améliorer leurs capacités de rédaction mais aussi la compréhension de phénomène complexes.

Compétences du socle :

Géographie et culture civique :

- Avoir des connaissances et des repères relevant de l'espace et de la culture civique (nommer localiser de grands repères, connaître, comprendre et décrire de grands types d'aménagement dans le monde, approfondir la notion de développement durable)

TICE :

- Utilisation du LCS de l'établissement (dossier échange du SE3)
- Utilisation d'un outil collaboratif en ligne (google doc)
- Utilisation du traitement de texte

Pratique documentaire :

- Utilisation d'un dossier documentaire et prélèvement d'informations pertinentes
- Lecture de documents géographiques variés (lire et employer différents langages)
- Maîtrise des langages compétences sociales et civique
- Exprimer un point de vue, défendre des arguments
- Prendre en compte un point de vue différent
- Rédiger un texte simple (travail collaboratif et non individuel) présentant une situation géographique.
- Autoévaluation : identifier et corriger des erreurs dans la production du groupe

Mise en œuvre :

Deux équipes de deux élèves travaillent ensemble via internet sur un document texte commun (Google doc). Munis d'un dossier documentaire subjectif composé par le professeur (les équipes disposent d'un dossier adapté au point de vue qu'elles doivent défendre : « pour ou contre la mise en valeur de la forêt »), les élèves ont d'abord dû mener une « joute argumentaire » pour ou contre l'exploitation de la forêt amazonienne par les hommes. Chaque équipe devait défendre l'un des deux points de vue et répondre aux arguments de la partie adverse. Ensuite, l'aide de ces arguments, les équipes rédigent un texte collaboratif répondant à la consigne ci dessous :

« Rédiger, ensemble, un court texte répondant à ces questions :

- Qu'est-ce qui menace la forêt amazonienne ?
- Pourquoi sa destruction est mauvaise pour l'environnement ?
- Pourquoi de nombreux brésiliens s'installent quand même dans la forêt ? »

Questionnement/hypothèse de départ :

Partir du principe que pour développer des compétences aussi complexes que celles liées à l'expression, notamment écrite, un « bon cours » ne suffit pas. Il faut multiplier les occasions et la variété des mises en activité des élèves.

La mutualisation au sein d'un groupe de pairs est l'une des possibilités d'entraînement et dans bien des cas elle est au moins aussi efficace qu'une intervention du professeur.

Les TICE seraient un « facilitateur » :

- Pour intervenir directement sur le texte collectif, ce qui facilite grandement l'implication de chacun tout en restant dans un cadre collectif.
- De la même façon, les modifications et corrections sont grandement facilitées par rapport à un travail sur papier.

4. Les apports des tice

Projet n°1 (Bondiguel Rodolphe)	
Questionnement de départ :	L'échange des fichiers kmz entre les différents groupes lors de chaque nouvelle séance en salle informatique doit permettre une meilleure relecture et incite les élèves à mieux formuler leur travail. Dans cette situation, Il s'agit plutôt d'un travail de reformulation, cependant certains élèves ont également enrichis les travaux initiaux.
Démarche et outils utilisés :	Réalisation collaborative d'un fichier kmz avec Google Earth
Plus-value :	<p>J'ai testé cette activité de relecture –réécriture–écriture dans deux classes. La première a travaillé sur Google Earth et la seconde sur papier.</p> <p>La plus value du numérique est nette sur un aspect. <u>Google Earth permet une correction directe des textes des autres</u>. Il est en effet impossible de corriger un texte sur une feuille sans le recopier. Le rendu est de plus peu soigné. J'ai entendu en passant dans les rangs certains élèves se plaindre lors de la phase de réécriture du texte corrigé. Si la phase de correction du texte s'est bien passée, la réécriture ne l'a pas été. Je n'ose imaginer leur réaction lorsque je vais leur demander la prochaine fois de corriger et de réécrire deux textes...</p> <p>Sur le fichier kmz, la réécriture est très rapide puisqu'elle ne nécessite qu'une simple correction du texte et des autres groupes. Dans cette situation, chaque groupe récupère le travail d'un autre groupe et l'améliore, dans la mesure du possible. Lors de la prochaine séance avec deux textes à corriger, ce travail ne pourra être effectué, je pense, uniquement sur un support numérique, le travail sur papier devenant trop contraignant et trop chronophage. Ici <u>le numérique permet de gagner du temps par rapport à une activité sur papier</u>.</p>
Difficultés rencontrées/limites :	<p>Première séance : La plupart des élèves maîtrisent les techniques de base du traitement de texte (ouvrir, enregistrer sous). Seul un groupe ne savait pas le faire. De même, la prise en main du se3 et des serveurs a été satisfaisante. En revanche, <u>la prise en main de Google Earth, quand il fonctionne, est plus délicate</u>. Il faut aider de nombreux groupes. De plus, certains groupes ont eu des difficultés à suivre les consignes pas à pas. Certaines étapes ont été oubliées. Par conséquent, certains fichiers produits sont incomplets.</p> <p>Cette première séance a été marquée par des problèmes de matériel : <u>réfléchir sur les TICE dans des salles informatiques ayant un matériel désuet est un problème</u>. Google Earth est un logiciel nécessitant des ressources assez importantes et les</p>

	<p>ordinateurs de la salle informatique de mon collègue sont anciens. On pourrait donc ajouter au plus value des TICE l'apprentissage de la patience...</p> <p>Deuxième séance : Cette séance s'est passée deux mois après la première et certains élèves ont du se remettre en mémoire l'utilisation de Google Earth. Mais après quelques minutes de flottement, la classe s'est mise au travail. Mais encore une fois, la vétusté de la salle informatique a été un problème. Deux ordinateurs ont planté en cours de travail. Cela n'a pas permis pour ces deux groupes un travail serein...</p> <p>La conclusion de cette deuxième séance est négative car il a été très difficile pour les élèves de corriger directement sur l'ordinateur le texte des autres. Il reste en effet beaucoup d'erreurs et de fautes, davantage que dans le groupe ayant travaillé sur papier. <u>Il est donc sans doute plus difficile de corriger un texte directement sur un ordinateur.</u></p> <p>L'écriture du second texte n'a pas posé de problème et les repères et les dossiers ont été cette fois correctement enregistrés. Il apparait donc pour l'instant que si l'utilisation du numérique facilite très largement le travail de réécriture, qui ne peut être fait sereinement sans cet outil, la correction n'est pas facilitée.</p>
<p>Ce qui serait à modifier/ Prolongement</p>	<p>Première séance : Revoir la fiche de consignes ou manipuler Google Earth davantage en classe avant de venir en salle info afin d'éviter des erreurs de manipulation lors de l'enregistrement des dossiers ou du placement des repères.</p> <p>Une remédiation rapide groupe par groupe a été nécessaire après la séance pour régler quelques détails (repères placés au mauvais endroit, couleurs de repères, dossiers mal nommés ou enregistrés au mauvais endroit. Cela a été fait sur des récréations.</p> <p>Deuxième séance : Afin d'améliorer la réécriture, je pense imprimer les textes des élèves afin que les autres groupes les corrigent sur papier puis effectuent les modifications sur le fichier kmz.</p>

Projet n°2 (Bondiguel Rodolphe/Sestier Denis)	
<p>Questionnement de départ :</p>	<p>L'usage d'un logiciel d'acquisition audio mais surtout la perspective de la publication favorisera l'engagement des élèves dans la tâche et les aidera à développer leurs compétences orales. Par ailleurs, l'usage combiné d'une pédagogie de coopération et de l'outil informatique permettra à tous les élèves de s'exprimer et d'être évalués par l'enseignant (ce qui n'est jamais le cas en classe faute de temps) et ce sans qu'aucun d'entre eux ne soit</p>

	bloqué par l'écueil du contenu à énoncer (l'obstacle le plus fréquent étant bien sûr pour un élève peu à l'aise la crainte inhibitrice de dire une erreur).
Démarche et outils utilisés :	Réalisation collaborative de « capsules sonores » sur les temps forts de la Révolution française, à l'aide des téléphones portables des enseignants et des élèves, de tablettes numériques, d'enregistreur numérique, et du logiciel Audacity
Plus-value :	Faire travailler l'oral à tous les élèves simultanément ou presque. Déporter le moment de l'évaluation après le temps de cours S'entendre et se corriger. Garder des traces du travail des réalisations des élèves et les diffuser
Difficultés rencontrées/limites :	La difficulté pour ce genre de travaux est toujours la même : le temps de classe est extraordinairement contraint. Il est très difficile de mener des projets ambitieux de mise en activité des élèves dans un temps très réduit. Du coup, ce sont les nécessaires temps de remédiation qui généralement ne peuvent être menés, ce qui explique le côté pas totalement abouti de certains travaux d'élèves qu'il n'est malheureusement pas possible de reprendre. Quelques difficultés techniques liées aux formats de fichiers différents (ces différences ne sont pas le fait d'un choix mais de l'insuffisance des outils techniques mis à notre disposition qui oblige à se débrouiller avec les « moyens du bord » (outils personnels, téléphones des élèves...)). D'où un bricolage permanent qui fait perdre beaucoup de temps et d'énergie.
Ce qui serait à modifier/ Prolongement	Sans doute faudrait-il affiner le guidage de l'écriture du texte pour certains élèves en difficulté face à ce type de travail. Quant aux autres situations de classe possible elles sont innombrables : que l'on pense par exemple au programme de troisième dont bien des chapitres pourrait donner lieu à de telles activités. Mais l'activité en elle-même est également envisageable en 6 ^{ème} ou en 5 ^{ème} moyennant quelques adaptations. Elle pourrait être efficace notamment pour travailler la description.

Projet n°3 (Cordray Nicolas)	
Questionnement de départ :	<p>L'écriture collaborative n'est-elle pas un moyen de faire progresser la capacité à exprimer une pensée complexe chez les élèves (à l'écrit comme à l'oral) ?</p> <p>Quelles peuvent-être les apports des tablettes tactiles dans un travail d'expression (écrite comme oral) ?</p> <p>En quoi l'écriture d'un livre numérique peut-elle être un moyen de développer les capacités à exprimer une pensée complexe chez les élèves ?</p>
Démarche et outils utilisés :	<p>Ecriture d'un livret/compte-rendu son/texte et image avec l'application pour tablette Bookabi</p>
Plus-value :	<p>Il s'agit bien dans cette séquence d'un facilitateur.</p> <p>1. Il a permis aux élèves de travailler et surtout de retravailler l'écrit comme l'oral, en autorisant notamment l'erreur et la correction.</p> <p>Nombre de groupes ont non seulement repris plusieurs fois leur script comme l'attestent leurs brouillons, mais aussi le contenu (texte et son) de leur livre numérique.</p> <p>La relecture (par l'élève + les autres membres du groupe) et l'écoute (par l'élève + les autres membres du groupe) semble avoir permis aux élèves de faire évoluer (et un peu, je pense, progresser le travail de rédaction de ces élèves). Cependant, ce n'est que dans la répétition de ce type de démarche que des progrès réels et durables seront réalisés.</p> <p>2. L'ergonomie, la maniabilité des tablettes et le côté tout-embarqué a permis des échanges simples et très rapides entre les élèves à l'intérieur des groupes, tant pour réaliser le travail que pour discuter/évaluer les productions. Cela a participé selon moi à une construction/confrontation plus horizontale des savoirs et savoir-faire. Ici l'enseignant est moins celui qui valide, que celui qui accompagne le travail. Il y a donc eu me semble t-il un véritable travail collaboratif, puisque les livres numériques n'auraient pu être réalisés sans l'apport de chacun des membres des groupes.</p> <p>3. Il ne faut pas négliger ici l'aspect nouveauté de l'objet qui a contribué à ce que les élèves se concentrent d'avantage sur l'activité et la démarche.</p>
Difficultés rencontrées/limites :	<p>- La grille de consigne devant permettre aux élèves de réaliser le script de leur livre numérique aurait dû être plus précise afin de mieux guider le travail des élèves.</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - Des élèves emportés par ce nouvel outil, en oublient parfois l'objectif de l'activité. - La possibilité de reprendre son travail à volonté a conduit certains groupes à ne pas achever leur production. - L'application Bookabi n'autorise pas une diffusion son et image hors de l'application, ce qui rend toute diffusion dans et hors de la classe difficile.
Ce qui serait à modifier/ Prolongement	<p>Disposer d'un plus grand nombre de tablettes... (au moins une pour 4 élèves)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il est indispensable de sortir ce type de démarche de l'exceptionnel. Répéter l'activité dans une autre situation doit permettre aux compétences acquises et plus value perçues par les élèves (et par l'enseignant) puissent être réinvesties, validées et durable ancrées. - Identifier une application gratuite permettant non seulement la création de livre numérique (texte-son et image), mais aussi la diffusion des productions hors de la tablette. - Cette démarche est adaptable à toute situation dans laquelle des élèves (seuls ou par groupes) sont amenés à communiquer/restituer des connaissances.

Projet n°4 (Cordray Nicolas)	
Questionnement de départ :	<p>L'écriture collaborative n'est-elle pas un moyen de faire progresser la capacité à exprimer une pensée complexe chez les élèves (à l'écrit comme à l'oral) ?</p> <p>Quelles peuvent-être les apports des tablettes tactiles dans un travail d'expression (écrite comme oral) ?</p> <p>En quoi l'écriture d'un livre numérique peut-elle être un moyen de développer les capacités à exprimer une pensée complexe chez les élèves ?</p>
Démarche et outils utilisés :	<p>Ecriture d'un livret/compte-rendu son/texte et image avec l'application pour tablette Evernote©</p>
Plus-value :	<p>Il s'agit bien dans cette séquence d'un facilitateur.</p> <p>1. Il a permis aux élèves de travailler et surtout de retravailler l'écrit comme l'oral, en autorisant notamment l'erreur et la correction.</p> <p>Nombre de groupes ont non seulement repris plusieurs fois leur script comme l'attestent leurs brouillons, mais aussi le contenu</p>

	<p>(texte et son) de leur « notes » numérique. La relecture (par l'élève + les autres membres du groupe) et l'écoute (par l'élève + les autres membres du groupe) semble avoir permis aux élèves de faire évoluer et (un peu je pense) progresser le travail de rédaction de ces élèves.</p> <p>Cependant, ce n'est que dans la répétition de ce type de démarche que des progrès réels et durables seront réalisés.</p> <p>2. L'ergonomie, la maniabilité des tablettes et le côté tout-embarqué a permis des échanges simples et très rapides entre les élèves à l'intérieur des groupes, tant pour réaliser le travail que pour discuter/évaluer les productions. Cela a participé selon moi à une construction/confrontation plus horizontale des savoirs et savoir-faires.</p> <p>Ici l'enseignant est moins celui qui valide, que celui qui accompagne le travail. Il y a donc eu me semble t-il un véritable travail collaboratif, puisque les livres numériques n'auraient pu être réalisés sans l'apport de chacun des membres des groupes.</p> <p>3. Il ne faut pas négliger ici l'aspect nouveauté de l'objet qui a contribué à ce que les élèves se concentrent d'avantage sur l'activité et la démarche.</p> <p>4. Il faut noter que l'application Evernote© est disponible et accessible sur tablette comme sur PC, sur IOS comme sur Android, sur PC comme sur Mac.</p> <p>5. Enfin, cette application autorise la création et le partage d'espaces dans lesquels sont stockées les « notes » réalisées.</p>
<p>Difficultés rencontrées/limites :</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Des élèves emportés par ce nouvel outil, en oublient parfois l'objectif de l'activité. - La possibilité de reprendre son travail à volonté a conduit certains groupes à ne pas achever leur production. - Le nombre limité de tablettes (3 pour 29 élèves) a rendu le travail de rédaction des « notes » complexes (les élèves devant attendre un peu pour réaliser leur « note »).
<p>Ce qui serait à modifier/ Prolongement</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Disposer d'un plus grand nombre de tablettes... (au moins une pour 4 élèves) - Il est indispensable de sortir ce type de démarche de l'exceptionnel. Répéter l'activité dans une autre situation doit permettre aux compétences acquises et plus value perçues par les élèves (et par l'enseignant) puissent être réinvesties, validées et durable ancrées. - Cette démarche est adaptable à toute situation dans laquelle

	des élèves (seuls ou par groupes) sont amenés à communiquer/restituer des connaissances.
--	--

<u>Projet n°5</u> (Demy Emmanuel)	
Questionnement de départ :	<p>Quelle peut être le rôle des TICE dans la motivation et l'implication des élèves en lien avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le caractère plus ludique et relativement original (par rapport aux traditionnels supports papier) - le caractère pérenne et potentiellement utile du travail effectué
Démarche et outils utilisés :	Réalisation de reportages radiophonique et d'un blog de manière collaborative
Plus-value :	<p>Sans doute un surcroît de motivation et d'implication chez certains élèves en lien avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le caractère plus ludique et relativement original (par rapport aux traditionnels supports papier) - le caractère pérenne et potentiellement utile du travail effectué <p>On augmente ainsi les effets de la pédagogie de projet : les élèves travaillent pour assurer la réussite d'un projet et non pour une note.</p> <p>D'autre part les élèves sont très souvent plus attentifs à parfaire leur travail étant donné la publicité qui en est faite. Ce n'est toutefois pas le cas de 100% des élèves ; et en ce qui concerne le présent projet, ce sont finalement toujours les mêmes élèves qui rendent les productions les moins satisfaisantes et se soustraient le plus facilement aux impératifs fixés (notamment en matière de délais). Ils ne voient pas forcément de différence entre ce travail proposé et un travail plus ordinaire. Pour ces élèves, cela reste une tâche scolaire. Le palliatif (afin d'obtenir davantage d'implication de ces élèves « réfractaires ») semble, quand on les interroge, de leur donner une plus grande liberté dans le choix des thématiques du projet. Compte tenu de l'impératif des programmes et d'une programmation annuelle, il semble difficile d'aller dans le sens d'un libre choix absolu (sauf peut-être à laisser la possibilité de produire à des moments différents dans l'année en fonction de thèmes plus accrocheurs à leurs yeux).</p>
Difficultés rencontrées/limites :	Longueur du projet étalé sur de trop nombreuses semaines (avec de possibles aléas ayant entraîné le report de telle ou telle séance). Ceci peut entraîner une baisse de motivation chez les

	<p>élèves qui ne voient pas aboutir leur projet rapidement (or ils sont beaucoup dans l'instantanéité).</p> <p>Par ailleurs on retrouve les mêmes problèmes que dans des travaux de groupes plus classiques avec une implication très variable des élèves au sein du groupe. Toutefois la variété des phases de travaux permet à des élèves ayant peu participé une étape de « se rattraper » dans une autre.</p>
<p>Ce qui serait à modifier/ Prolongement</p>	<p>Regrouper les séances en utilisant toutes les heures à disposition pour boucler le projet en deux à trois semaines (4 à 6 h d'AP et 8 à 12 h de cours dans le cas d'une 1^{ère} ES) et lui donner ainsi plus de cohérence.</p> <p>Nouer un partenariat avec une collectivité locale pour donner un commanditaire officiel au projet et ainsi motiver peut-être davantage encore les élèves.</p>

<u>Projet n°6</u> (Griffon Emmanuelle)	
Questionnement de départ :	<p><u>Questionnement/hypothèse de départ :</u></p> <p>Les TUICE semblent être des facilitateurs pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'analyse systématique de récit d'historien dans un corpus de documents / Mise en évidence du lexique permettant de raconter l'histoire utilisés dans les documents - La construction d'une base de données /boite à outils sur sujets d'étude (Cette base de données se voulant comme un catalogue d'outils pour la mémorisation et la construction du récit.) - La construction récit (écrit ou oral) destiné à des élèves plus jeunes Mise en place d'un wiki/ page de manuel - La reprise critique : confrontation avec autres récits, construction grille d'évaluation amélioration (forum) - L'intégration à base de données /alimentation de l'ENT par les élèves
Démarche et outils utilisés :	Ecriture collaborative d'un récit avec Claroline
Plus-value :	
Difficultés rencontrées/limites :	
Ce qui serait à modifier/	

Prolongement	
--------------	--

Projet n°7 (Lorme Véronique)	
Questionnement de départ :	<p>Les élèves en situation de travail collaboratif s'approprièrent-ils plus facilement une démarche et des connaissances par rapport à un travail écrit guidé par l'enseignant en classe ?</p> <p>En quoi le travail collaboratif permet-il de mettre en activité l'ensemble des élèves d'un groupe-classe ?</p> <p>En quoi ce travail augmente le niveau de concentration du groupe-classe ?</p> <p>En quoi ce travail permet-il aux élèves de s'impliquer d'avantage dans la tâche à réaliser ?</p>
Démarche et outils utilisés :	Ecriture collaborative d'un texte avec Google document
Plus-value :	<p>Tous les élèves sans exception ont participé : le travail effectué en direct sous la « surveillance », le regard des camarades a suscité la curiosité de tous dans les premières minutes de l'activité .</p> <p>Chaque binôme tout en rédigeant ses propres réponses était attentif aux réponses formulées par les autres ; ainsi un échange s'est développé au sein de la salle informatique entre les groupes qui se corrigeaient mutuellement.</p> <p>Les élèves prennent rapidement conscience de leur responsabilité dans l'élaboration de cet écrit collaboratif. Les élèves en difficulté ont fait preuve d'une plus grande attention dans la rédaction des réponses.</p> <p>Du côté de l'enseignant, le travail sur le document est enregistré simultanément, automatiquement. La synthèse est donc réalisée facilitant ainsi la correction.</p>
Difficultés rencontrées/limites :	<p>– L'accès au document Google docs s'est révélée impossible sans la création d'un compte pour les élèves. Des problèmes de connexion sur quelques postes ont freiné l'avancée de l'activité.</p> <p>– à rappeler en début de séance afin d'éviter d'éventuelles tensions : lors de l'écriture simultanée des élèves, chaque groupe doit aller à la ligne afin de ne pas effacer les réponses déjà rédigées par un autre binôme, et, ne pas « copier » ce qui a déjà été rédigé par un autre groupe.</p>
Ce qui serait à modifier/ Prolongement	Il avait été prévu avant la séquence de faire une correction collective de l'ensemble du travail à l'aide d'une vidéo-projection dès la 2ème heure.

	<p>Mais, au vu des réponses apportées, une phase intermédiaire est apparue nécessaire : les binômes travaillant sur la même partie ont été rassemblés afin de compléter leurs réponses et d'élaborer leur trace écrite finale.</p>
--	--

<u>Projet n°8</u> (Peigné Sébastien)	
Questionnement de départ :	<p>Comment la participation à un blog permet-elle à l'élève de s'appropriier (par le dire et l'écrire) les événements complexes de la Révolution ?</p> <p>La participation à une publication collective dilue-t-elle le travail pour donner à l'enseignant l'illusion de la tâche complète ? Ou permet-elle aux élèves de réaliser des tâches complexes ? Le blog « présente bien » et la classe parvient à une publication collective qui répond aux exigences du programme : on peut dire que la tâche est complète et la mission accomplie. Mais les groupes d'élèves sont-ils parvenus au fur et à mesure du travail à s'appropriier l'outil « blog » et à se construire une démarche de recherche et d'écriture qui leur permettent de décomposer et de résoudre la question « écris un article sur tel événement en te mettant dans l'état d'esprit de telle opinion politique » (tâche complexe).</p>
Démarche et outils utilisés :	Création collaborative de webzine / « gazettes révolutionnaire » avec Wordpress
Plus-value :	<p>Les retours d'expérience des H1 à H4 m'ont porté à croire dans un premier temps que ce que j'avais prévu avec plusieurs outils numériques rendait plus ardu le travail autour du dire et écrire en histoire-géo. En effet, durant ces premières heures, j'ai essentiellement dû pallier des questions et des problèmes techniques (inscriptions inabouties, problèmes de réseau) et faire face à une bonne moitié de la classe que je sentais parfois perdue au milieu de différents outils : boîte mail, interface d'inscription Wordpress, les trois blogs puis leur tableau de bord Wordpress à prendre en main.</p> <p>Quid d'un apprentissage de l'utilisation de ces différents outils ? Cela peut faire l'objet d'un apprentissage progressif sur la scolarité ... Encore faudrait-il s'entendre sur les outils, bien qu'il y ait une certaine proximité entre eux si certains venaient à disparaître.</p> <p>À ma décharge, Nous avons joué de malchance : problèmes de connexion au collège qui n'ont pas permis d'avoir un usage progressif et annualisé des outils. De plus, la taille de la structure scolaire entraîne une grande hétérogénéité dans les usages des TICE</p>

La répétition des modalités de travail sur plusieurs semaines a permis, toutefois de remédier à ces lacunes (cf. bilan).

Je ne suis pas par contre partisan des « apprentissages aux outils » : l'outil prend son sens quand on s'en sert. « *C'est en forgeant ... etc* »

Au final, dans ces premiers temps les élèves ne se sont guère attardés à l'objectif de savoir et de savoir-faire de l'exercice (dire et écrire sur la Révolution), du moins n'ai-je pas pu les recentrer sur cet objectif.

Néanmoins, la répétition du travail avec les mêmes outils, les mêmes équipes et les mêmes objectifs a au contraire donné tout son sens à l'outil numérique. Les blogs sont devenus à la fois espace de ressources (les élèves préparaient leur travail en consultant les « sources » que je leur mettais sur le blog), espace de rédaction en groupe sur les sujets donnés, espace de dialogue lors des phases de réécriture et espace de consultation des élèves qui allaient voir de chez eux les articles des autres Gazettes et les commentaient. On a bien un outil simple pour consulter et publier. Il est très difficile d'établir la part entre la démarche pédagogique et l'usage du numérique dans la plus-value quant à l'objectif visé. Il est assez significatif que les groupes dont les articles sont le moins aboutis en terme de contenu et de style journalistique sont ceux qui ont échappés à la relecture car leurs auteurs ne les avaient pas achevés au moment de ces phases. Par conséquent, ce sont aussi eux qui n'ont pas participé aux phases de relectures et de commentaires des autres articles, ne bénéficiant pas de l'inspiration qu'apporte la lecture des autres articles.

J'ai observé lors de la 3^{ème} période 7 groupes d'élèves sur 9 pour qui l'on pouvait dire qu'ils s'étaient appropriés les outils numériques (boîte mail, blogs), qu'ils avaient défini un mode de travail collaboratif au sein de leur groupe, qu'ils avaient organisé leur travail de sorte qu'il s'inscrive dans les étapes du travail collaboratif (préparation en amont / rédaction / relecture en aval). L'acquisition de compétences en matière de travail en groupe revient fréquemment dans leur bilan (voir enquêtes). La maîtrise langagière et la compréhension des événements auxquelles la plupart des groupes accède sont me semble-t-il très fines.

Un outil qui ne se voit plus et qui s'inscrit dans un usage quotidien, tel est peut-être l'intérêt de la démarche autour des blogs. Dans l'enquête que je leur ai soumise, 19 élèves sur 23 (voyage scolaire lors de l'enquête, d'où un groupe réduit) disent avoir consulté les blogs de chez eux : le blog permet de rompre dans une certaine mesure la rupture qui s'opère entre usages en classe et travail à la maison. Dans leurs réponses, ce qui m'a le

	<p>plus étonné et finalement le plus comblé, c'est que ce que mes élèves retiennent en priorité de ce travail, ce n'est pas l'aspect numérique mais l'acquisition de connaissances sur la Révolution : cela vient au premier rang des réponses à la question « quelles compétences avez-vous le plus développées au cours de ce travail » alors que les compétences en matière de TICE arrivent en dernier. Finalement, par la répétition, ils réalisent une tâche complexe s'appropriant les outils numériques, organisant leur travail de groupe, déterminant les ressources qui leur permettent d'alimenter leur travail (on en revient assez souvent à Wikipedia, même si le site « l'histoire par l'image » est devenu une référence pour ceux qui traitent des œuvres d'art)</p>
<p>Difficultés rencontrées/limites :</p>	<p>- Autour de la création des comptes Gmail et Wordpress.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ La création et l'utilisation de services en ligne peut s'avérer un problème au niveau juridique, la création d'un compte Gmail nécessite l'autorisation parentale et un âge minimum de 13 ans. Les conditions d'utilisation de Wordpress.com précisent également l'âge de 13 ans. Tous les élèves de ma classe sont dans ce cas. Mais il demeure un flou juridique sur l'usage de ces services dans le cadre éducatif. Par souci de transparence, mais sans assurance d'une valeur juridique, j'informe les parents de la création de comptes par le carnet de correspondance sur lequel l'élève mentionne ses identifiants et mots de passe. ➤ Malgré la démonstration, certains élèves ont créé un blog (ce qui les perd ensuite dans le tableau de bord quand ils rédigent un article) ➤ Cette étape ayant été réalisée avant les vacances de février, quelques élèves ont oublié leurs identifiants ou mots de passe. Je pensais que cela ne poserait pas problème pour la rédaction des articles : dans un groupe de trois, la probabilité qu'aucun n'ait accès au service par perte des identifiants est rare ... c'est pourtant arrivé à un groupe. ➤ Certains élèves n'ont pas achevé leur création de compte (validité 48h) et doivent recommencer lors de la séance suivante. Ou n'ont pas accepté les invitations (là aussi limite de validité, il faut leur en renvoyer une plus tard). <p>- Quelques groupes d'élèves ont du mal à rentrer dans le jeu de rôle journalistique qui se surimpose au traitement des sujets, pas nécessairement parce que leur niveau est faible, mais aussi parce qu'ils ont du mal à s'inscrire dans le projet global.</p> <p>- Pas ou trop peu de commentaires entre Gazettes. 12 élèves ont commenté les articles ; seulement 5 ont été actifs à commenter sur les différents journaux et une seule a véritablement suivi les</p>

	<p>différentes publications. Pour plusieurs raisons à mon avis : dissociation du travail de groupe (je leur demandais ce travail individuellement), pas de temps pris pour le faire en classe (or entre chaque séance, ils avaient déjà un travail à préparer), difficulté à jongler entre les différentes opinions (lors d'un précédent travail sur blog « j'ai vécu la révolution ... » , lorsque les élèves incarnaient un même personnage du début à la fin de la Révolution, l'interactivité entre auteurs et lecteurs était bien plus grande).</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'impossibilité de dissocier les acquis personnels du processus collectif : l'évaluation finale porte davantage sur l'attention portée aux phases de cours magistral qu'au travail d'écriture sur les blogs. - L'absence de lien avec la presse révolutionnaire (à part une citation dans la présentation de la DDHC), donc une approche trop empirique et superficielle de « l'invention de la vie politique» (thème 2). - Pas de réinvestissement des compétences et d'autres outils numériques appréhendés en cours d'année ou extérieurs (ex : pas d'interview orales ou filmées). Interrogés à ce sujet, les élèves disaient y avoir pensé, mais le rythme de travail imposé sur cette séquence les a empêchés de réaliser ce type de production
<p>Ce qui serait à modifier/ Prolongement</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser un blog hébergé sur un serveur académique et l'adresse électronique rattachée au domaine de l'établissement pnom@malraux.clg50.ac-caen.fr - Idéalement, concentrer les 3 gazettes sur un seul blog soit par un système d'écriture en 3 couleurs différentes ou (idéalement, mais non trouvé à ce jour) avec un thème permettant d'avoir les 3 gazettes en même temps (peut-être de que ça favoriserait la réactivité et les commentaires?) - Cibler des événements et des œuvres d'art communes aux 3 gazettes est une piste à creuser, notamment dans des classes plus fragiles au niveau de l'écriture : - Pour l'enseignant, plus de disponibilité pour expliquer les éléments qui peuvent être au cœur du cours - Davantage travailler l'opinion (qui devient ce qui distingue de l'autre journal) - Donner une culture commune au sein de la classe (aussi plus facile à évaluer) - Renforcer l'interdisciplinarité avec le professeur de français

	<p>pour un travail d'écriture journalistique</p> <ul style="list-style-type: none"> – Intégrer le cadre de la semaine de la presse – Prévoir un travail de recherche sur la presse pendant la révolution française avec les élèves afin qu'ils trouvent un nom à leur journal et qu'ils en dressent l'historique (« si vous aviez été un journal conservateur sous la Révolution, vous auriez été ... ») – Améliorer et personnaliser les fiches-méthodes (raconter un événement, interviewer ..., décrire une œuvre...) afin qu'elles ne soient pas les outils ponctuels d'un travail mais de véritables démarches sur lesquelles les élèves peuvent s'appuyer au cours de l'année et de leur scolarité. <p>Toutefois l'usage de fiches « faites par d'autres » est aussi un bon moyen pour l'enseignant de ne pas faire de sa méthode un absolu et de laisser les élèves s'approprier un outil parmi d'autres ...</p> <p>Malgré l'apparente lourdeur, l'usage de blogs, sa dimension collaborative et contradictoire est envisageable dans des situations où l'affrontement d'opinions est en jeu : en 3^{ème}, on pourrait imaginer traiter la vie politique française de 1917 à nos jours sur le même mode journalistique et polémique d'affrontement droite-gauche (raconter des événements : congrès de Tours, 6 février 1934, ... ; interviewer des personnages : Clémenceau, De Gaulle ... ; décrire des caricatures ...).</p> <p>Plus simplement, tout au long de l'année et quel que soit le niveau, on peut utiliser un blog pour développer la compétence « écrire et dire » en histoire-géo. La fréquence des instructions « raconter », « décrire », « expliquer » se prête à ces exercices d'écriture. L'usage d'un blog pédagogique pour intégrer des productions d'élèves est d'ailleurs déjà pratiqué par des collègues. Si mon expérience peut apporter une piste de réflexion, c'est peut-être d'intégrer dans ce type de blog la plus-value collaborative de la production, la rédaction bien sûr, mais surtout la correction inter pares et, piste à réfléchir auprès d'utilisateurs plus expérimentés et plus mûrs, la validation des publications voire la gestion intégrale du blog.</p> <p>Mais comment simplifier ce projet, structuré autour du blog, pour qu'il puisse être intégré dans des pratiques ordinaires de la classe ?</p> <p>Je ne pense pas que l'usage d'un blog puisse s'accorder d'une démarche ponctuelle. On passera donc toujours par une phase délicate de création de comptes : soit l'enseignant s'y colle tout seul (possible pour les « petites » classes, mais limitant au-delà l'intérêt en terme d'apprentissage des usages de l'informatique), soit il le fait avec les élèves.</p>
--	---

	<p>On est sur un travail au long cours.</p> <p>L'usage le plus simple et qui permet d'établir une progression dans la prise en main des outils est de faire un blog à l'année où les élèves se succèdent de séances en séances pour rédiger un article sur les compétences « raconter », « décrire », « expliquer » qu'ils croisent dans le programme.</p>
--	--

Projet n°9 (Regnault Caroline)	
Questionnement de départ :	<p>En quoi la pratique collaborative des TICE peut permettre aux élèves de mieux comprendre une caricature /un dessin de presse et peut les aider à développer une réponse ?</p> <p>Les différents regards posés sur une même caricature devraient permettre de prêter attention aux multiples éléments (symboles...) qui la caractérisent, et de réussir à en dégager le sens. Il s'agit de s'initier/de se perfectionner à la complexité du langage d'une caricature et d'assimiler le cours sur la guerre froide.</p> <p>Les TICE doivent ainsi faciliter l'apprentissage tant dans les phases de recherche (source, symbolique, contexte...) que d'écriture collaborative (chaque binôme reprend et complète les informations de l'autre avec pour objectif de l'améliorer).</p>
Démarche et outils utilisés :	Rédaction collaborative d'un texte avec Google document
Plus-value :	<p>1) Pour une autre approche du travail en groupe = travail collaboratif par les TICE qui transmet une démarche s'avérant utile pour les devoirs maisons ou autres besoins quotidiens.</p> <p>2) Pour l'entraide : il est difficile pour de nombreux élèves de comprendre une caricature ou un dessin de presse et encore plus de porter un regard critique sur ce dessin. Le fait d'être à 4 sur un même document a par conséquent permis à certains élèves de comprendre et de se distancer du dessin. De la même façon, l'entraide a permis de développer davantage les réponses et d'améliorer l'expression écrite. D'où l'importance de bien constituer les groupes pour viser la progression de chaque élève formant le groupe.</p> <p>3) Pour la relecture et la réécriture : Les élèves prêtent plus d'attention à la réécriture sur informatique. Ils ont effectivement parfois du mal à relire l'écriture d'un autre en travail manuscrit. Mais certains élèves, pensant que l'autre binôme a raison, n'essaient pas assez de corriger ses erreurs.</p> <p>4) Pour apporter de l'aide individualisée à chaque groupe, différents moyens conjugués : passer dans les rangs, intervenir directement dans le document Google des élèves, en cours de</p>

	<p>manière simultanée et entre les séances (on peut là aussi intervenir de manière simultanée si un élève est connecté => impact immédiat). La démarche collaborative pratiquée sur Google Drive permet, grâce à l'historique et aux commentaires, de percevoir ce qui pose problème aux élèves dans la démarche de l'activité et le contenu du document. Comme l'écrit Denis Sestier, on pratique alors « un suivi plus fin du cheminement de la pensée des élèves » : les échanges entre les élèves consultables par le professeur « sont une excellente porte d'entrée vers certaines représentations des élèves ». J'ai réussi à aider les élèves par différents canaux mais, comme lors de nombreuses activités, il est difficile de pallier les difficultés de compréhension ou de lecture de documents par certains élèves. Il faut alors prendre le temps de tout corriger entre les deux séances s'il y en a deux.</p> <p>5) Pour l'apprentissage : ces documents sont corrigés par le professeur et peuvent être publiés => tous les élèves peuvent observer le travail des uns et des autres, se documenter et approfondir leurs savoirs ou bien encore s'inspirer de la démarche d'un autre groupe. Le Drive peut être perçu, après l'activité, comme une banque de données accessible à chaque élève souhaitant approfondir le cours et s'exercer pour le brevet. Le fait que le fichier soit informatisé est important pour la relecture (pas de problème de déchiffrement d'écriture) et le stockage (si les fichiers des groupes sont partagés à toute la classe, chaque élève peut les lire tout le temps que le professeur juge nécessaire de les laisser en ligne).</p> <p>Il faut par contre savoir que cette activité TICE prend beaucoup de temps au professeur, que ce soit dans le « montage » (création des comptes Google bien qu'il soit possible de faire sans ou de les faire créer par les élèves, préparation d'une trentaine de fichiers) ou dans la remédiation et correction.</p>
<p>Difficultés rencontrées/limites :</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Certains groupes ont du mal à résoudre certaines difficultés, que ce soit dans l'explication/l'interprétation du document (« Qu'est-ce que l'événement représenté ? ») Pour y répondre, il faut avoir bien compris son cours et pouvoir le mobiliser de manière très précise ou savoir effectuer des recherches sur internet. « Que veut dire l'auteur ? »...) et le regard critique vis-à-vis du document (la plupart des élèves de 3^{ème} ont du mal à lire une caricature au second degré, d'où la nécessité de le travailler et ce, à plusieurs reprises, durant l'année). - Certains groupes effacent ce qu'ont écrit les autres sans les prévenir (une nouvelle consigne a été donnée : « écrivez en commentaires à l'autre binôme ce que vous voulez effacer ou parlez-en dans le contenu du document en demandant si cela ne

	<p>gêne pas et en expliquant les modifications. Si cela les gêne, utilisez une autre couleur et écrivez en -dessous d'eux ce que vous souhaitez modifier »).</p> <p>- Problèmes liés à Google Drive :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> la création de compte si l'on veut être sûr(e) de ce que tel ou tel groupe écrit sur le document (évaluer ainsi chaque groupe de manière très fine sur son travail et son esprit collaboratif avec par exemple, son investissement dans la correction de l'autre document) => demander une autorisation écrite aux parents. <input type="checkbox"/> la création de compte uniquement réalisée par le professeur : « barrage sécuritaire de Google ». J'ai pu créer une trentaine de comptes. Mais Google reconnaît vraisemblablement l'adresse IP des ordinateurs qui créent un compte. On nous demande donc de valider notre inscription en donnant notre numéro de portable. J'ai réussi à valider une trentaine de comptes grâce à différents portables mais chaque portable ne peut être utilisé indéfiniment. Il a donc fallu que je fasse créer quelques comptes par des élèves. De la même manière, il peut être demandé de confirmer l'inscription en recevant un code via un téléphone portable. <input type="checkbox"/> J'ai dû installer sur tous les postes Google Chrome car avec Mozilla Firefox ou Internet Explorer, les documents de Google Drive subissaient des erreurs et devaient sans cesse être réactualisés. <input type="checkbox"/> Quelques rares problèmes de rapidité. <input type="checkbox"/> Plusieurs bugs. Dans ces cas-là, les élèves ferment puis ouvrent de nouveau leur document et la plupart du temps, cela suffit. Mais cela rend parfois difficile le travail collaboratif. <input type="checkbox"/> Lors du 2nd test, un élève en particulier a plus écrit de commentaires qu'il n'a travaillé dans le corps du fichier de traitement de texte. Sa camarade l'a laissé faire. Cet élève n'étant pas persévérant, le travail a probablement pu le faire autant réfléchir qu'un travail classique en classe. Mais cela lui a donné plus de possibilités pour s'exprimer et aussi rire ! <p>- Problème minime : quelques rares erreurs de manipulation qui effacent tout ou partie du travail collectif ou du document (l'outil « Historique des révisions » doit permettre alors de récupérer le travail).</p>
<p>Ce qui serait à modifier/ Prolongement</p>	<p>- Utiliser davantage la possibilité de travailler simultanément à plusieurs groupes sur le même document.</p>

	<p>- Expliquer dès le début l'importance de l'entraide et l'importance de ne pas effacer sans en demander l'accord. En outre, on peut interdire d'effacer toute une phrase en demandant d'utiliser une couleur par groupe pour mettre en évidence les apports de chaque groupe d'élèves dans la production collective.</p> <p>- Insister sur un ou deux aspects par séances, cibler davantage les compétences ou les connaissances : la collaboration</p> <p>(obligation d'écrire dans le corps du document à 2 groupes ou obligation d'utiliser les commentaires...) pour donner des réponses exactes (présentation + description + connaissances...) sur cette séance, la collaboration pour développer une réponse sur cette même séance ou encore la collaboration pour bien apprendre à lire la caricature au second degré pendant une autre séance, l'amélioration de l'expression écrite pendant une nouvelle ½ heure ... Enfin, différencier davantage les exigences au vu du premier jet effectué lors de la 1^{ère} séance...</p>
--	---

Projet n°1 (Sestier Denis)	
Questionnement de départ :	<p>Partir du principe que pour développer des compétences aussi complexes que celles liées à l'expression, notamment écrite, un « bon cours » ne suffit pas. Il faut multiplier les occasions et la variété des mises en activité des élèves.</p> <p>La mutualisation au sein d'un groupe de pairs est l'une des possibilités d'entraînement et dans bien des cas elle est au moins aussi efficace qu'une intervention du professeur.</p> <p>Les TICE seraient un « facilitateur » :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour intervenir directement sur le texte collectif, ce qui facilite grandement l'implication de chacun tout en restant dans un cadre collectif. - De la même façon, les modifications et corrections sont grandement facilitées par rapport à un travail sur papier.
Démarche et outils utilisés :	Echanger des points de vue d'acteurs spatiaux et rédiger collaborativement un texte avec Google document
Plus-value :	<p>Il est ici évident :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Pour le professeur avant l'activité : facilité de produire un dossier documentaire de travail et de le mettre à disposition des élèves de manière individualisée. 2) Pour les élèves : facilité de la mise en collaboration et du

	<p>travail collectif. Chacun peut intervenir sur la page. Il n'est pas nécessaire de confier l'écriture à un secrétaire de séance. Facilité de correction.</p> <p>3) Pour le professeur pendant et après l'activité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - facilité de correction et de restitution des travaux qui se trouvent remis à disposition des élèves en temps réel. - Un suivi plus fin du cheminement de la pensée des élèves : les échanges d'arguments, écrits et donc aisément consultables par le professeur, sont une excellente porte d'entrée vers certaines représentations des élèves. Cette étape n'est que très rarement l'objet d'un écrit consultable aisément. Surtout, en général le prélèvement de représentation intervient en préalable à la séance. Ici il est intégré au travail et permet donc un suivi de l'évolution des dites représentations. En outre, très rapidement les élèves dialoguent entre eux de manière très libre, sans la crainte du jugement de l'enseignant ou de l'ensemble du groupe. Certains échanges sont donc particulièrement instructifs.
<p>Difficultés rencontrées/limites :</p>	<p>Tout fonctionne mais quelques écueils à éviter par une présence active du professeur durant la séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des erreurs dans la compréhension de la consigne par certains élèves - Des élèves emportés par leur convictions qui oublient la consigne et dévient su sujet central. - Une utilisation des capacités de communication entre équipes pour d'autres fins que le travail scolaire - Des erreurs de manipulation qui effacent tout ou partie du travail collectif.
<p>Ce qui serait à modifier/ Prolongement</p>	<p>Utiliser des couleurs pour mettre en évidence les apports de chaque élève dans la production collective afin de mieux identifier les apports de chacun.</p> <p>Avoir un ordinateur par élève et non un pour deux.</p> <p>Autres situations possibles : toutes sortes de situation dans laquelle chaque élève est dépositaire d'une partie seulement des informations nécessaires pour parvenir à un résultat collectif (les Google docs peuvent aussi servir à produire des diaporamas simples, des croquis/schémas voire des feuilles de calculs et des graphiques.</p>

Conclusions :

« Dire et écrire en histoire-géographie avec les TICE » : quelles plus-value ?

La motivation et l'implication des élèves dans les activités :

Lors des activités mises en place, les enseignants ont pu constater l'attention, l'implication et l'application des élèves dans les tâches qui leurs étaient proposées. La nouveauté, comme l'usage de tablettes, et l'originalité d'une activité, comme la réalisation de webzines sur la période révolutionnaire, n'expliquent pas à eux seuls la motivation des élèves. Il semble également nécessaire de tenir compte de la gratification que peut représenter pour un groupe classe la publication des travaux réalisés soit au sein de l'établissement, soit sur internet. Cependant, plus qu'une gratification, elles apportent du sens à la tâche scolaire : on n'écrit plus pour le prof dans un échange duel codifié et canonique, mais on écrit pour un public (au moins les pairs voire la famille quand il s'agit d'internet) et il ne s'agit plus seulement d'écrire mais d'écrire bien un texte dont on puisse être fier. Bien sûr, il y a des bémols : tous les élèves ne rentrent pas dans cette logique. Enfin, la participation à la construction de leurs savoirs et savoir-faire est un indéniable moteur pour les élèves de collège comme de lycée, notamment lorsque les scénarii proposés sont construits dans le cadre de pédagogie de projet.

Les TICE et le travail collaboratif :

Le groupe TICE de l'académie de Caen a pris le parti d'évaluer plus particulièrement la plus-value des TICE dans la mise en place de travaux collaboratifs. Les avis sur ce point sont unanimes, les TICE apportent une plus value indéniable. Celles-ci autorisent non seulement une grande variété de scénarii (rédaction de blogs, textes, débats, compte-rendu...), mais elles facilitent aussi la démarche collaborative.

Des outils comme les Google documents offrent ainsi de très nombreuses possibilités. Les élèves peuvent travailler et échanger sur un même document accessible et modifiable par tous simultanément. Il est donc possible d'écrire et de réécrire, mais aussi de lire et d'être lu par ses pairs. Par ailleurs, la rédaction de commentaires par l'enseignant comme par les pairs facilite la progression des productions des élèves, et l'acquisition de compétences d'auto-évaluation. Les échanges entre les élèves sont alors plus nombreux et plus riches, et semblent participer à une diffusion plus horizontale des connaissances et des compétences dans la classe. L'enseignant devient moins celui qui valide que celui qui accompagne le travail. Toutefois, même si l'enseignant change de posture, il est celui qui valide la qualité du travail, surtout s'il s'agit d'un travail destiné à être diffusé au reste de la classe et à servir de référence.

Les TICE et le travail participatif :

Les outils TICE autorisent aussi la production de travaux individuels qui, une fois archivés, peuvent être réutilisés par les élèves, dans et/ou hors les murs, pour la préparation d'évaluation par exemple ou comme mémoire des activités de la classe en vue de remédiation.

Les TICE et la progression des apprentissages :

La diversité des TICE, l'accessibilité et la simplicité de nombreux outils facilitent la mise en place d'activités visant à améliorer progressivement les productions des élèves. Des outils comme Evernote permettent aux élèves, non seulement d'écrire, mais aussi de réaliser des enregistrements audio. Cela autorise donc à faire travailler l'oral, simultanément ou presque, à tous les élèves d'une classe. Par ailleurs, nous avons pu constater qu'en s'écoutant ou en se faisant écouter par des pairs, les élèves retravaillaient plus volontiers et plus efficacement leurs productions écrites. Ajoutons à cela que le numérique permet une écriture, ainsi qu'une réécriture rapide et simplifiée. Il n'est plus nécessaire de raturer ou de tout recopier pour obtenir une trace lisible et compréhensible par tous. Les TICE contribuent à rendre l'erreur possible

auprès des élèves, à faire de l'erreur moins un échec qu'une étape dans le processus d'apprentissage. Enfin, les activités proposées ici ont été conçues comme des « *work in progress* ». Ils nous ont donc conduit à être en posture d'accompagnement des élèves, et donc à suivre le cheminement de leurs pensées. Ainsi, nous avons notamment pu, lorsque cela a été nécessaire, intervenir pour proposer une remédiation relativement fine et individualisée à chaque étape du projet/du processus d'apprentissage.

En revanche, il semble aussi important de préciser que ce type d'activité, avec toute les remédiations qu'elle permettent (et même rendent nécessaire) prennent un temps assez important et que cette nécessité semble à rebours des programmes qui imposent une succession très rythmée de thèmes ce qui rend très difficile de s'arrêter suffisamment longtemps sur un travail pour utiliser tous les aspects positifs des TICE.

Une culture des TICE :

Les expérimentations menées ont enfin semble-t-il contribué à former les élèves aux usages des TICE. Les blogs sont ainsi devenus pour un groupe à la fois un espace de rédaction, de dialogue, de consultation et de ressources. Cependant, c'est en sortant de l'exceptionnel, et par la répétition que l'outil TICE semble s'effacer et s'inscrire dans un usage quotidien.

Enfin, ces usages des TICE sont également un levier puissant des apprentissages disciplinaire et transversaux, participant à la construction de compétences chez les élèves. Ainsi, un usage régulier des TICE semble notamment développer une autonomie technique et intellectuelle chez les élèves, tant en Histoire-géographie que dans les autres disciplines. Certains outils comme les Google documents permettent par exemple de travailler les compétences liées à la maîtrise de la langue française, de la formulation claire d'un propos, à la participation à un débat argumenté et organisé apportant des éléments d'interprétation ou d'explication. Tandis que d'autres outils, comme les globes virtuels ou certaines présentations dynamiques (ex. [Prezi©](#)) semblent, quant à eux, contribuer assez efficacement à l'acquisition, dans nos disciplines, de notions complexes comme le changement d'échelle temporelle ou spatiale et l'identification des repères spatiaux et chronologique.